

INTERVIEW STL – ÉLÈVES (LYCÉE SAVARY DE MAULÉON, LES SABLES D'OLONNE)

Comment avez-vous vécu votre participation au concours ?

Franchement, c'était un moment amusant et un peu créatif. On pouvait choisir notre projet, donc c'était assez sympa.

Mais c'était vraiment la concrétisation de toute notre année, de tout ce qu'on avait vu en expériences, en manipulations et en vocabulaire en anglais, qu'on a pu appliquer lors de la vidéo et c'était vraiment intéressant. Et ouais, c'était ludique en fait.

Ca nous a permis de nous rapprocher un petit peu, de travailler en groupe. Ouais, c'est ça, c'est toujours sympa.

Est-ce que vous diriez que ça a changé votre vision de l'ETLV ?

Oui, parce que ce n'est pas des cours que de théorie. Enfin franchement, c'est ça nous permet justement de manipuler de s'amuser grâce à ça. Donc c'est assez ludique.

De manipuler l'anglais, aussi.

C'est la concrétisation du de tout le vocabulaire qu'on a pu apprendre dans l'année pour l'exécuter dans un TP.

Quel conseil donneriez-vous aux futurs participants ?

Bah juste de s'amuser, de profiter du moment.

Oui, ne pas se mettre la pression, c'est un petit truc qui est censé être pour s'amuser.

Faire des bêtisiers et puis voilà, c'est ça, c'est vraiment profiter et se lâcher.

INTERVIEW STL – ENSEIGNANTES (LYCÉE SAVARY DE MAULÉON, LES SABLES D'OLONNE)

Christine Le Coz - Fuentes, professeure d'anglais
Catherine Fradin, professeure d'SVT.

Comment avez-vous connu le concours ?

CF : Par le site.

CL : Par un message sur les sites académiques.

Qu'est ce qui a motivé votre participation au concours ?

CL : Le fait que cela crée un projet au sein de la classe, et on s'est dit que nos élèves allaient être motivés pour ça.

CF : Ils aiment bien monter des projets, ils avaient tous des idées pour faire des petites vidéos, donc on n'a pas eu beaucoup à les pousser. Quand on a parlé du projet, ils étaient tout de suite motivés,

Est-ce que vous avez constaté un effet du concours sur la classe ou sur un des groupes ?

CL : Cette motivation sans doute, c'était le meilleur effet. On voyait bien que lors des quelques séances qui ont été consacrées à ça, ils arrivaient, ils demandaient leur matériel, ils se mettaient à faire. Ils nous demandaient de l'aide, mais ils étaient acteurs de leur travail.

CF : Oui, ça a créé une motivation, mais c'est des petits groupes qui sont déjà soudés au départ.

Quels conseils donneriez-vous aux futurs participants ?

CF : Profiter

CL : Profiter, être créatif. Peut-être que nous aurions pu leur donner ce conseil d'être plus créatifs encore.

CF : Se faire plaisir davantage, car elles étaient vraiment très très sérieuses.